

comptes rendus

***Index analytique du journal Le Monde diplomatique, 1954-1983.* - Québec: Microfor, 1984. — VII, 941 (28) p.**

La Société Microfor, en collaboration avec une équipe du collègue F.-X. Garneau de Québec, publiait au printemps de 1984 un index analytique du *Monde diplomatique*, mensuel publié à Paris depuis 1954.

Le *Monde diplomatique* est un journal prestigieux. On compte de nombreuses compétences parmi ses collaborateurs réguliers: André Fontaine (relations Est-Ouest, guerre froide), Philippe Decraene (questions africaines), Pierre Rondot et Éric Rouleau (Afrique du Nord et Proche-Orient), Marcel Niedergang (Amérique latine), Claude Julien (Amérique du Nord), etc. La direction du journal fait régulièrement appel de plus à des auteurs de diverses origines nationales. Le tirage du journal oscille présentement autour de 125 000 exemplaires. Il est diffusé dans de nombreux pays. Plusieurs répertoires courants contiennent le signalement de ses articles: *Périodex* (1972-1983), *Point de repère* (1984-), le *Bulletin analytique de documentation politique, économique et sociale contemporaine* (1946-), les jeux de fiches produites et distribuées par la Fondation nationale des sciences politiques (Paris) et même le *French periodical index* (1973/74-), sans oublier l'*éphémère France-actualité* (1978-1981). L'ensemble de ces facteurs joue en faveur de la conservation de la collection du *Monde diplomatique*. Au moins vingt-cinq bibliothèques sur le continent nord-américain possèdent des collections intégrales ou partielles du journal. Sur le territoire québécois, huit établissements universitaires en assurent la conservation tant sous sa forme originale que sur microfilms.

La décision de réaliser un index rétrospectif et de le publier était donc en elle-même des plus logique. Reste à savoir si le produit fini répondra aux besoins non seulement des enseignants à l'origine de l'initiative mais également à ceux des usagers, chercheurs ou bibliothécaires, qui utiliseront ce nouveau répertoire.

Le volume de près de 1000 pages est solidement relié. Il contient, en plus de l'index proprement-dit, une liste de sigles retenus comme descripteurs et un lexique menant de l'anglais aux descripteurs français du répertoire. Cette dernière partie permettra peut-être à la société Microfor de

pénétrer le marché canadien et états-unien et de faciliter aux anglophones le repérage des articles du *Monde diplomatique*. Les éditeurs de l'ouvrage auraient dû, je crois, étoffer leur introduction. On aurait pu y expliciter la méthode suivie, le choix des descripteurs, la profondeur de l'indexation, l'absence ou la quasi-absence de renvois et les règles de classement. Par ailleurs, les usagers auraient tiré grand profit d'une courte présentation du mensuel lui-même, de son évolution, des principales chroniques et d'une évaluation de leur contenu.

L'index contiendrait le signalement de 14 000 articles (les éditeurs parlent de dossiers) ordonnés sous 50 000 sujets si l'on se fie au texte du *Prière d'insérer* distribué par Microfor. Le nombre d'articles en lui-même est impressionnant. Cela signifie une moyenne de quarante articles pour les 358 livraisons dépouillées. En l'absence de précision des compilateurs, il faut supposer que les chroniques, comme celle portant sur les nombreux organismes internationaux, auront contribué à augmenter artificiellement cette moyenne.

Autre chiffre mirobolant: 50 000 sujets ou descripteurs. La multiplication de ces intitulés est rendue chose facile grâce à l'utilisation de l'ordinateur. On pourrait même dire ou croire que la prolifération des descripteurs a atteint dans l'index un taux de rendement décroissant. Des sujets voisins sont dispersés inutilement. Claude Julien, l'actuel directeur de la publication, note dans le compte rendu qu'il consacre à l'index (*Le Monde diplomatique*, octobre 1984, p. 14) le cas des articles classés tantôt sous Malouines et tantôt sous Falkland sans qu'aucun renvoi mène des uns aux autres. En bref, l'aspect analytique a phagocyté tout esprit de synthèse. Pendant que l'index annuel publié par le mensuel, inséré dans la livraison de janvier 1984, signale sept nouvelles publiées en 1983, le répertoire rétrospectif n'en identifie que deux. Mais on trouve quand même le moyen de les égailler sous deux rubriques voisines, nouvelles et nouvelles afghanes. Pour la même année, l'index du *Monde diplomatique* retrace deux articles sur l'Apartheid; l'*Index analytique* n'en signale qu'un. Ces quelques exemples montrent combien il est dangereux de trop faire fond sur la multiplication des descripteurs dans l'élaboration d'un index rétrospectif.

La dispersion à l'intérieur du répertoire de notices voisines par le sujet aurait pu être compensée par l'utilisation de renvois. Or cette tech-